

# L'AUTORITÉ

"FAY CE QUE VEULX"

Tancrède MARSIL, Directeur

Montréal, 28 Décembre 1913.

Gaëtan VALOIS, Administrateur

## LE SCANDALE DE LA CONSTRUCTION DE L'AQUEDUC

**La population de Montréal est sans eau et à la merci d'une conflagration toujours possible dans un pareil moment. -- Les citoyens obligés de faire fondre de la neige pour s'abreuver. -- Jolie situation pour les hôpitaux.**

### INGURIE MUNICIPALE

**Montréal ne possède qu'une conduite principale pour alimenter les réservoirs. --- Contrôleurs et échevins.**

### ENQUÊTE ET RESPONSABILITÉS.

## Notre raison d'être

Après des luttes ardues, des combats héroïques, nos pères, venus de France, acceptèrent, en 1867, le pacte fédéral canadien.

C'est l'âme sereine qu'ils durent signer ces volontés suprêmes puisque l'Angleterre s'engageait sur l'honneur à les respecter et leurs fils à s'y soumettre.

C'en est fait des injustices, des humiliations, et des corvées de tous genres : la paix est conclue, les griefs redressés, des privilèges accordés.

La majorité anglaise gouverne et sauvegarde les droits acquis de la minorité française...

Tout allait pour le mieux dans le plus beau pays d'Amérique quand... la majorité se mit en frais de gouverner sans trop de respect pour les droits acquis et... la minorité, privée presque totalement de défenseurs intrépides et fiers, s'éprit d'une soumission exagérée qu'elle qualifia bénévolement de "loyalisme" pour ne pas la stigmatiser autrement.

Résultats pratiques : dans l'Ouest canadien, dans l'Ontario, les nôtres sont traités en parias et dans Québec, nous nous divisons, nous nous querellons sur des questions de clocher, de politique ou d'intérêts personnels, insoucieux des devoirs de l'heure présente.

Notre apathie est admirable, vraiment !

A peine écoutons-nous la voix des rares défenseurs que notre race possède encore.

Des amis comme les Cahan, les Foran, les O'Hagan et autres doivent venir nous secouer, nous violenter à Montréal même pour nous forcer à revendiquer fièrement ce que nous n'aurions jamais dû abdiquer !...

Quelle déchéance pour les fils des pionniers français, premiers colons de "chez nous" !...

C'est parce que la lutte s'impose, immédiate et violente ; que toutes les énergies doivent être mises à contribution, qu'un groupe d'amis et moi publions cette modeste feuille de combat dont le titre rappelle le souvenir d'un patriote ardent, d'un modèle à imiter : Paul de Cassagnac.

Indépendant des partis politiques, l'Autorité entend promouvoir et défendre les intérêts des nôtres d'abord, encore, partout et toujours.

La bataille s'annonce ardente, violente.

A l'avant-garde où nous serons, nous porterons sûrement de rudes coups à nos adversaires ; à certains de nos compatriotes même, pour les réveiller et les pousser au front de bandière.

Les coups pleuvront et nous en aurons notre large part. Nous ne nous en plaindrons pas.

Il est des causes pour lesquelles on est fier de donner le meilleur de soi-même :

"Vaincre ou mourir pour sa patrie"

"C'est le désir d'un noble cœur"...

Tancrède MARSIL.

## POUR NOS ARTISTES

**Ce n'est pas tout de prodiguer des mots, il faut savoir donner des commandes.**

M. Cha Huot vient de terminer un tableau historique qui lui fait honneur.

Il réhaussera de beaucoup l'éclat de la salle d'assemblée législative de Québec.

Nous ne saurions trop féliciter l'hon. M. Taschereau de son beau geste.

Mais il ne faudrait pas en rester là.

Le cabinet Gouin, tout comme les autorités municipales de Montréal, devraient tenir à encourager sérieusement nos artistes canadiens. Beaucoup ont du talent et méritent plus que des compliments banaux.

Les mots s'ont jamais fait vivre personne et pour être artistes, les

peintres et les sculpteurs n'en valent pas moins sur la terre. Il leur faut de l'argent. Il leur faut des commandes considérables, payantes. Le temps des galetas est passé !

T. M.

**Dimanche prochain :**

**"ACTUALITÉ"**

par M. Paul Emile Lamarche,

député de Nicolet.

Il n'y a qu'à Montréal que pareilles catastrophes arrivent, grâce à l'incurie stupéfiante de nos administrateurs municipaux.

L'imagination se refuse à croire qu'en plein vingtième siècle, un corps administratif responsable, s'ingère de faire construire un aqueduc muni d'une seule source d'approvisionnement pour ses réservoirs, et sans consulter d'abord et suivre ensuite les conseils d'experts en la matière.

Montréal avait déjà une réputation peu enviable, due à la malpropreté de ses rues et ruelles ; à ses mauvais pavages, toujours en réparation ; à ses poteaux et leurs fils, tristes ornements et danger constant ; à ses trottoirs inégaux et trop étroits, il lui fallait la catastrophe de l'aqueduc !

Et c'est toujours la même chose : quand ce n'est pas ci, c'est ça qui casse, qui cloche, qui dégringole ou coule.

Heureux mortels de Montréal qui faites fondre de la neige salie par la fumée — car les fumivores imposés par nos édiles ne fonctionnent pas plus que le reste, d'ailleurs — et vous en abreuvez, non, mais, entre nous, que pensez-vous de cette... tribu-là.

Un bon coup de balai aux prochaines élections ferait un bien immense !

Car, plus ça change et plus ça se ressemble.

Vous les entendrez s'accuser réciproquement à la prochaine séance du Conseil. Les Commissaires accuseront l'ancienne administration échevinale et les survivants de la défunte criront à leur tour que seuls MM. Lachapelle, Godfrey, Ainey et Dupuis sont coupables.

C'est vieux jeu, mais ça brouille les cartes tout de même et les bons gogos gèberont les excuses boiteuses des uns ou des autres.

Non ! Ce n'est plus le temps des jobarderies !

Il faut s'expliquer une bonne fois dans les yeux.

Comme à l'Autorité, nous ne devons de coups d'encensoir à personne, parlons franc et haut.

MM. les Commissaires accusent l'ancien conseil !

N'ont-ils pas été élus sous le fallacieux prétexte de réparer les erreurs administratives des "23" et de faire seuls, mieux qu'eux ? N'est-ce pas dans ces conditions qu'ils ont été élus et qu'ils sont grassement payés ?

Puisque les "anciens" avaient "négligé" de faire construire une double conduite pour l'aqueduc, c'est un devoir impératif qui incombait aux nouveaux administrateurs. Que ne l'ont-ils fait ?

Prétexteront-ils le manque de fonds, eux qui ont su taxer les propriétaires avec la loi néfaste des pavages ?

Ils ne le peuvent guère après l'expropriation fantastique du "Boulevard de l'aqueduc" et autres du même genre.

Plutôt de jeter l'argent des contribuables par les portes et les fenêtres de l'Hôtel de Ville dans les goussets de certains "schémers" amis, il eût été plus sage de prévoir la catastrophe inéluctable qui plonge Montréal dans une situation intenable et grotesque.

Nos hôpitaux regorgent de malades et il faut les approvisionner à la tonne ; les boulangers, privés d'eau suffisante, ne peuvent répondre au besoin de leur clientèle : le pain monte de prix et — naturellement — ce sont les pauvres qui paient l'imprévoyance coupable et inexcusable de nos administrateurs municipaux.

Le moindre incendie peut causer une conflagration dans des conditions semblables. Vous voyez d'ici nos braves pompiers réduits à l'impuissance par le manque de pression d'eau ?

Et les pertes ! Et les responsabilités ! Les compagnies d'assurances ne demandent pas mieux que de ne pas payer, prétextant que la ville doit fournir un service de protection efficace contre les incendies — ce qui est rigoureusement vrai — et le trésor municipal devra payer les dommages encourus, réels ou fictifs : Paie Baptiste.

Une enquête sérieuse, sévère s'impose, non seulement sur les expropriations, mais générale et complète.

C'est le seul moyen de savoir d'abord si les travaux de construction de cette conduite "unique" ont été exécutés conformément aux plans, devis et spécifications fournis par la ville et si ces données ont été préparées avec soin, et ensuite, si les matériaux employés étaient d'une réelle valeur.

Il y aura encore le côté surveillance de ces travaux à étudier avec soin : un entrepreneur a sitôt fait de se tromper et d'employer "involontairement" des matériaux inférieurs, surtout quand un inspecteur ami est pour lui, frappé de cécité. Nous n'insinuons rien ! Nous cherchons avec les contribuables, les raisons vraies de la catastrophe !

Nous sommes à la veille des élections municipales et il est du devoir des électeurs de Montréal qui toujours payent d'une façon ou d'une autre les imbécilités qui se commettent à l'Hôtel de Ville, de protester une bonne fois et d'en avoir pour leur argent.

Le peuple devrait mieux choisir ses représentants et ne pas se laisser emporter par une bande d'épiciers en gros ou en détail qui se bombardent du jour au lendemain "professeurs experts en droit municipal" quand toute leur vie ils ont fait dans le clou ou la cannelle !

Le fait de s'affabler du titre de membre du "Comité des Citoyens" et de quêter \$50,000 pour faire élire quatre incompetents, n'est pas suffisant pour en imposer au public intelligent d'une ville comme Montréal.

Ce n'est pas que nous soyions difficiles pourtant. Si nous exigeons de l'eau quand nous payons pour — et Dieu sait combien trop cher encore — c'est simplement pour empêcher nos fournaises de sauter ou d'être dans l'obligation de les laisser s'éteindre, de grelotter avec les marmots car, quant à l'eau qu'on nous fournit, un chat de bonne maison n'en boirait pas !!!

## A OTTAWA

**M. Borden et les \$35,000,000. — La réforme du Sénat. — Le pacte fédéral. — M. F. D. Monk en face de son successeur. — Les favoris d'antan. — Le coût de la vie. — M. Nantel et son "journal". — De nouveaux chefs à l'horizon.**

(Pour l'Autorité)

Ottawa, 27. — Ce n'est pas sans hésitations que j'accepte, à mon âge, de reprendre ma vieille plume rouillée, surtout quand vous me demandez de vous narrer chaque semaine, les événements importants des deux chambres.

Tout semble vouloir m'interdire d'accepter un poste aussi périlleux, mais vous m'avez pris par mon côté faible, jeune brave que vous êtes, et... j'accepte de ferrailer avec vous pour la bonne cause, dans ce champ clos où tous les joueurs portent plus ou moins des masques bien ajustés...

Si toutefois mon épée ne suffisait plus, M. Laurier ne passera peut-être son foin de la Saskatchewan... Malgré les affirmations de la presse ministérielle, M. Borden ne sait pas encore, d'une façon positive, si oui ou non, il ne présentera pas à nouveau son bill comportant une offre de \$35,000,000 à l'Amérique anglaise. Il y a du pour et du contre. Les armateurs ne désarment pas et la commande en vaut la peine.

D'un autre côté, les agissements de Lord Churchill, les lenteurs de M. Asquith, la frousse qu'éprouvent certains députés conservateurs de l'Ouest, et même de l'Ontario, la rareté de l'argent, les pauvres ouvriers renvoyés chaque jour des usines et qui errent famine et mauvaise administration

gouvernementale font que M. Laird borden hésite. Il y a de quoi !!!

Avec cela que l'hon. Bruno Nantel lui conseille la prudence et de se prononcer le plus tard possible ! Alors !!!

M. Ames, de la division St-Antoine, ainsi que l'hon. Sam Hughes, veulent que les \$35,000,000, soient inclus dans le budget purement et simplement — "pour construction navale" — afin de faire passer la chambre et surtout le Sénat à avancer la pillule ou à rejeter le budget en entier.

Cette mesure est grave, tant pour le Cabinet que pour le Sénat. M. Ames et Cie, au cas de refus de la part du Sénat, se disent prêts à entreprendre une campagne — avec projections lumineuses si nécessaire — pour amener le peuple et crier que si les employés civils ne sont pas payés, si l'administration du pays est arrêtée, c'est "la faute au Sénat" et qu'on doit le démolir en tout ou en partie.

La réforme du Sénat, tant préchée par ceux-là même qui y siègent aujourd'hui et qui ne s'en occupent plus, — naturellement — n'est pas si facile qu'on le laisse croire : il existe un pacte fédéral qui part au Canada dans lequel il est dit que pour reformer la "chambre haute", il faudra le consentement unanime des "quatre provinces" — Québec, Ontario, Nou-

(suite à la page 2)

## A quel sert l'Economie Politique ?

par M. Edouard Montpetit.

L'Economie a pour domaine l'ensemble de l'activité humaine qu'elle dirige, éclaire et soutient. Pour ce qui est de l'industriel et du commerce, cela paraît évident. Ils participent à la vie économique. Ils doivent être armés pour la lutte des intérêts qui se poursuit, ardente, inexorable ; ils paieront de la ruine leur ignorance et leur incurie. Aussi bien convient-il de rechercher plutôt si l'Economie pourrait être de quelque utilité à ceux qui, dans la société, exercent d'autres fonctions : par exemple, l'avocat et le politicien.

Dans un discours admirable qu'il prononça en 1906, à la Chambre des Députés, M. Paul Deschênel faisait allusion "à une justice nouvelle, la justice économique", issue de certaines institutions syndicales. De fait, l'évolution industrielle a ébranlé les anciennes bases du droit qui est, le plus souvent, la consécration officielle et uniforme d'une réalité sociale. La loi reconnaît ce qui est et l'impose ; elle s'adapte à quelque chose d'antérieur à elle-même ; elle définit étroitement la coutume et l'enferme dans un texte.

C'est ainsi que le droit, d'individuelle qu'il était d'abord, est devenu sociale et que, sous l'influence d'événements nettement caractérisés, l'ancien principe de la liberté de chacun a cédé devant le principe du bien de tous et de la solidarité. Le législateur a dû se préoccuper du sort des humbles, des dépourvus. Il les a protégés. Il a exigé des patrons qu'ils prennent dans leurs usines des mesures d'hygiène ; il a veillé sur la sécurité de l'ouvrier en réglementant l'atelier et en déterminant la durée du travail ; il a corrigé ce qui pouvait avoir d'injuste le libre jeu de l'offre et de la demande en fixant un minimum de salaire dont il a, par ailleurs, garanti la disposition au travailleur en restreignant le

droit de saisie. Le contrat, source des obligations, a été interprété dans un sens plus large, en tenant compte de ses conséquences sociales. Une doctrine — non pas nouvelle, il est vrai, mais renouvelée — s'est dessinée et affermie, celle de l'abus du droit ; elle interdit aux contractants, qui voudraient se prévaloir uniquement de leurs avantages, de rompre une convention sans se soucier des dommages que cette rupture, faite légalement, entraînerait. Ainsi se constitue chaque jour la législation dite industrielle, dont certaines dispositions s'imposent à l'attention des diplomates et trouvent une expression plus ample et une portée plus étendue dans des conventions internationales.

Qui ne voit l'avantage que l'avocat saura trouver à l'étude des phénomènes économiques qui ont donné naissance à ces textes nouveaux ? Ses arguments seront d'autant plus précis, plus éclairés, plus convaincants, de toute la substance réelle ramassée dans la lettre d'une loi. De plus, si la coutume détermine la jurisprudence et si la jurisprudence en est solidifiée finit par provoquer la loi, l'avocat devra nécessairement connaître les sources vives de cette coutume et savoir comment elle se forme, comment elle se cristallise autour de lui, pour collaborer avec elle et, par son effort personnel, la faire passer dans la jurisprudence, être un véritable législateur, un créancier de justice, en restant un observateur ouvert, attentif — et nous dirions volontiers : attendri — de la réalité.

Il en va tout de même des législations qui ont un caractère plus rigoureux : la législation commerciale par exemple. Les modalités et les conditions du contrat de change sont arrêtées par une loi fédérale, dite "des lettres de change". Elle est excessive ment compliquée, rédigée sans aucune espèce de respect pour tout ce qui s'appelle méthode et clarté. C'est un fouillis. Il est à peu près impossible de posséder cette loi si on n'en a pas

(suite à la page 2)

**Dimanche prochain :**

**Article signé L. O. David,**

**Sénateur.**

FLAMBEAU.

ABONNEMENT

L'«Autorité» se vend 5 sous dans tous les dépôts. L'abonnement est de deux dollars par année.

A quel sert l'économie politique?

apparence insignifiante de la vie économique et, en leur révélant le monde des affaires, vous les préparez à saisir la signification exacte et la raison prudente des articles de la loi.

Qu'est-ce à dire sinon que l'avocat ne doit pas s'en tenir uniquement à des textes ni à leurs fins, mais qu'il doit chercher dans les origines de la loi, dans son application immédiate, et aussi dans les conséquences qu'elle peut avoir si on ne sait pas lui donner son sens plein, les motifs d'une interprétation nouvelle, moins étroite, plus conforme aux données de l'expérience et aux commandements de la vraie justice.

Jadis, disait récemment un de nos avocats, que pour faire appliquer la loi il faut connaître le droit et que pour l'élaborer cela ne soit plus nécessaire. Il y a du vrai; mais la tâche du député législateur est déjà suffisamment compliquée.

ables de ses actes? Ainsi, et par quel que chemin que nous prenions, nous revenons toujours au même point: le peuple, la nation, la maison commune.

Celui qui fera la philosophie de notre histoire y verra trois étapes nettement tranchées et que caractérisent, de notre part, des attitudes différentes. Nous avons lutté — ce fut là notre sort constant — avec des armes qui ne furent pas toujours les mêmes.

Et voilà pourquoi cette science est utile à tous et pourquoi elle devrait être plus répandue. Commencez par éclairer le suffrage universel, disent ceux-là qui demeurent suffisamment optimistes pour admettre que le suffrage universel puisse être éclairé.

C'est fort bien; mais n'a-t-on pensé aux moyens de l'instruire et de le guider? Ce ne sera pas, l'imaginez-vous, en lui inculquant les hautes mathématiques, ni l'astronomie. C'est beaucoup plus simple. Le suffrage, exercice d'un droit politique, réclame un enseignement qui soit de nature politique. Apprenons au peuple ce que c'est qu'un gouvernement, quels sont les principes premiers et les origines historiques de la constitution, quelles sont les lois fondamentales de l'économie nationale.

C'est là ce qui formera le noyau de notre doctrine politique prochaine et qu'il fera bien que nous formulions un jour puisque déjà nous en sentons obscurément la pressante nécessité. Car une société qui veut agir doit obéir à une discipline; une minorité doit avoir une doctrine précise qui indique avec sûreté la direction où elle engagera ses activités.

L'«Autorité» est administré par la Prudential Financial Society, en fidéjussio. Bureaux: 162 St-Denis, Tél. Est 893. M. Adj. Menard, 3 Place Jacques-Cartier, en est l'imprimeur.

Une bourde monumentale. -- M. Georges W. Stephens serait-il lui aussi un des conspirateurs? -- M. Geo. W. Stephens lance un ballon d'essai.

Il lance une petite fusée qu'il dirige vers le ciel municipal, mais qui n'éclatera pas. En un mot, c'est un pétard qui rate!

M. Geo. W. Stephens, grand voyageur à travers le monde, voyant que personne ne lui demande de se porter candidat à la Mairie, prépare ses petits moyens.

Pourquoi?... Pour dire qu'il ne faut pas de bibliothèque à Montréal! Il n'y a pas que Sir Hugh Graham qui a du toupet.

L'ancien major est un homme qui jusqu'à aujourd'hui, avait la réputation d'être un homme progressif et un homme connaissant les besoins du peuple. L'auteur de ces lignes se rappelle le temps où M. Stephens adressant la parole aux électeurs canadiens-français de la Division St-Laurent — il y en avait plusieurs dans le temps — ne pouvait pérorer sans réciter des vers français, parler de l'éducation, de bibliothèques, etc.

Le major G. W. Stephens serait-il un de ceux qui désirent que la classe pauvre canadienne-française soit privée du pain de l'intelligence?

Qu'il le dise nettement! Il est un fait reconnu et admis aujourd'hui, non seulement par la «Presse» et la «Patrie», mais par tout le monde de haut en bas: c'est la nécessité d'une bibliothèque à Montréal.

Geo. W. Stephens n'en veut pas? Et on chuchote son nom comme futur maire de Montréal? A vrai dire il prend les Canadiens-français pour des imbéciles.

Il est vrai qu'en compagnie de son acolyte de nationale mémoire, M. L. E. Geoffrion, il a fait danser les millions de la Commission du Havre pendant plusieurs années, à huis clos, et qu'il a fait faire plus de creusage qu'autre chose.

M. Stephens qui est «milliardaire» et qui ambitionne la haute situation de premier magistrat de notre ville, devrait commencer sa campagne par un autre début. Lui qui n'a pas d'enfant, lui qui est riche, qui vit dans les hôtels les plus somptueux du monde, qui a le moyen d'avoir la télégraphie sans fil chez lui, et le téléphone jusque dans son dernier cabinet, qui peut se payer tous les livres, toutes les encyclopédies, toutes les collections rares, ne veut pas de bibliothèque pour le peuple.

La Ville a besoin d'éclairer ses rues, dit-il? Croit-il que l'intelligence n'a pas aussi besoin d'être éclairée? Le projet l'embête?

Il cherche une solution sans doute! L'«Autorité» veut aider le major à sortir du pétrin et croit trouver le vrai moyen!

Que M. Stephens, imitant les Carnegie, les Rockefeller, et pour ne pas aller si loin, les McGill et les Sir William Macdonald, offre le terrain gratuitement à la Ville!!!

A l'«Autorité», nous connaissons, à un chiffre près, la fortune de M. Stephens: elle est évaluée aux environs de huit millions. Allons, un bon mouvement, M. Stephens!

Ouvrez vos coffres-forts! Plongez la main dans votre cassette et d'un geste royal, donnez à la Cité le terrain nécessaire pour construire la bibliothèque.

Tous les Canadiens vont élargir et vous béniront. Il n'y a que le premier mouvement qui coûte: achetez le terrain!

Dimanche prochain, nous demanderons à Sir Hugh Graham de faire le reste...

PLACIDE BEAUSSET.

P.S.—A un maire anglais qui ne veut pas de bibliothèque pour une ville de la grandeur de Montréal, je préfère mille fois Médéric Martin. Au moins celui-ci n'a jamais commis pareille bourde.

L'Exposition Universelle Cessons de nous diviser idiotement et travaillons à faire de Montréal une ville idéale

Lorsque l'hon. M. Berthiaume lançait dans le public, par la «Presse», l'idée d'inaugurer à Montréal, une exposition universelle en 1917, plus d'une personne s'empressemment de crier, de réclamer, disant que le projet était irréalisable, qu'on n'aurait jamais le temps de terminer les travaux nécessaires, etc., etc.

C'est le vieux refrain. Les oisifs n'ont qu'à déblâter sur tout ce qui comporte une idée plus ou moins rapprochée du travail; à plus forte raison s'il s'agit de la réalisation d'œuvres magistrales, s'en donnent-ils à cœur-joie.

Du reste, obtenir quelque chose d'important pour Montréal... C'est si nouveau! Sans se préoccuper des critiques plus ou moins justifiables faites à ce sujet, M. Lorrain Prince — un actif, celui-là, — s'est mis aussitôt au travail et actuellement tout un monde d'influences saines s'agit: nous pouvons dire d'ores et déjà que Montréal inaugurerait une grande exposition universelle en 1917.

Les bénéfices multiples et considérables que le Canada et Montréal en particulier, retireraient de cette entreprise, sont inappréciables.

Il se fait actuellement en Europe une campagne de dénigrement contre nous dans l'unique but de diminuer certains mouvements d'émigration: pour garder leurs compatriotes au pays, en Italie, en Autriche-Hongrie, en Allemagne, les autorités ne craignent pas de peindre notre pays sous les couleurs les plus sombres et les plus désavantageuses.

La campagne de presse que nécessite toute exposition universelle, aura pour premier objet de répondre aux calomnies que l'on fait courir sur notre compte et d'attirer sur nous l'attention du monde civilisé.

Nous n'avons qu'à cesser nos luttes stériles, à nous unir, à donner à ce projet une réalisation digne de la Métropole canadienne, pour forcer nos destructeurs non seulement à s'amender, mais à nous rendre ce qui nous appartient.

Et c'est plus considérable qu'on veut le croire en certains pays! Les bénéfices multiples et considérables que le Canada et Montréal en particulier, retireraient de cette entreprise, sont inappréciables.

La crise financière

Le gouvernement Borden doit multiplier les travaux pour aider les ouvriers

Il y a quelque temps, le «Citizen» d'Ottawa annonçait que l'hon. Bob Rodger était pour distribuer de nombreux contrats.

Nous ne sommes pas de ceux qui veulent critiquer le gouvernement envers et contre tous. Nous ne lui ménagerons pas notre façon de penser à l'occasion, mais dans l'occurrence, nous croyons devoir appuyer M. Rodger. Il faut donner des contrats si nous voulons que nos ouvriers travaillent.

Sans examiner de quelle façon se donneront ces entreprises; sans nous préoccuper du côté picoté, favoritisme, et partialité, nous n'hésitons pas à encourager M. Rodger dans son projet.

La crise financière sera plus dure pour la classe ouvrière que certains n'osent le croire. Il est donc du devoir strict du gouvernement de fournir de l'ouvrage

aux pauvres et de faire tomber sur eux une pluie d'écus.

Il ne s'agit pas, quand les gens ont fait, de «politiquer», de broyer du «bleu» ou du «rouge», de savoir si l'hon. Nantel parle mieux que Démophile, ou de s'inquiéter du nombre de chrysanthèmes que l'hon. M. Lemieux a pu recevoir du Mikado, à la Noël.

En supposant même que l'honorable Louis Coderre ait envoyé ses meilleurs souhaits à son «cher Emile», la crise financière qui sévit n'en sera pas moins pénible à ceux qui ont besoin de travail et d'argent.

Le gouvernement fédéral tout comme les gouvernements provinciaux doivent se rendre compte de l'«amplitude» du devoir qui leur incombe! C'est l'hiver que les temps sont durs.

N'attendons pas l'été pour fournir du bois à ceux qui ont froid.

RAPIÈRE.

lonté dans la matière universellement inerte; dont l'autre, l'évolutionnisme, est l'expression d'une force fatale qui entraîne vers l'avenir l'humanité soumise et docile; dont la troisième enfin est un mélange d'énergie, d'idéalisme et de conscience. L'homme, d'après cette manière de voir, ne s'adapte pas seulement à son milieu, il change la face de la terre, il crée, il se crée. Est-ce trop présumer que de reconnaître dans cette philosophie raisonnée de l'action le principe fécond de notre conduite future? Et si cette action doit être économique, si elle doit nous porter du côté des intérêts matériels — garanties de notre vie intellectuelle de demain — n'est-ce pas précisément dans la science économique qu'il convient de chercher, au premier chef, les moyens actuels d'assurer notre survivance?

EDOUARD MONTPETIT. Professeur à Laval.

Chez JOHN HUGHES

Le Juge Lanctôt, accompagné du sténographe officiel Desjardins, s'est rendu hier à l'hôpital Général, recevoir le témoignage de John Hughes, qui se trouve à l'heure actuelle, assez bien pour rendre témoignage. On se rappelle que John Hughes fut blessé dans une maison de la rue Boyer, le 11 novembre dernier, d'une balle de revolver à la tête. Le supposé agresseur, un Italien du nom de Jos. Demarousia, fut arrêté par le constable Verville. L'accusé est toujours en prison: le blessé ne pouvant quitter encore l'hôpital peut néanmoins rendre son témoignage, afin que le magistrat puisse continuer son enquête. C'est là le but du déplacement du magistrat.

Salle Nationale, Coin Ste-Catherine et Montcalm

L'endroit le plus central pour Assemblées Publiques, Euchres, Bals, Soirées et Partis de toutes sortes. — Grandes et petites Salles à louer à des prix très modérés. Venez nous voir. Prix spéciaux pour Clubs et Sociétés.

Nous enseignons la danse à des conditions avantageuses

Norbert Fontaine 71a SAINT-JACQUES TEL. MAIN 1495 Rue Visitation, coin de rue, à vendre comprenant 10 logements, bon revenu. Pour plus de détails, passer aux bureaux. Rue St-Hubert, 3 logements de 7 et 8 chambres, modernes, dans la plus belle partie résidentielle. Pour prix et détail, passer aux bureaux. Terrains prêts à bâtir une spécialité. Norbert Fontaine 71a RUE ST-JACQUES. TEL. MAIN 1495

DESJARDINS Qualité, d'abord! Chas. Desjardins & Cie, LIMITEE Spécialistes en Fourrures Pour DAMES, MESSIEURS et ENFANTS Le Plus Grand Choix et les Prix les Plus Modérés de tout Montréal. 130 rue ST-DENIS, Près Ste-Catherine MAGASIN OUVERT TOUTS LES SOIRS

J. O. LABRECQUE & CIE Le célèbre charbon DIAMANT NOIR Ce charbon ne contient ni pierre ni poussière. Le meilleur offert sur le marché. ESSAYEZ-LE

LA GUIGNOLÉE

La Guignolée! La Guignolée!

Pierre a sursauté! Ecartant doucement sa petite Rose qui, d'instinct, s'était blottie dans ses bras protecteurs, il jette à ses amis l'ultime refrain de la Guignolée qui vient de jaillir de son cœur d'amoureux:

La Guignolée! La Guignolée! Si vous laissez ma blonde là Je vous promets que chaque année J'irai courir la Guignolée!

La Guignolée! Au qui l'an ne!

ATALA.



L'OPERA

La quatrième saison d'Opéra achevée et il est de notoriété publique qu'elle accuse, comme ses aînées, un déficit assez considérable. A tous ceux que la chose intéresse et qui se demandent avec anxiété s'il va falloir décidément renoncer à tout espoir de voir l'Opéra s'implanter à Montréal? je n'hésite pas cependant à répondre hardiment Non! mille fois Non! car j'espère bien les convaincre par la suite que désespérer d'une entreprise lyrique serait non seulement un crime de lèse-musique mais encore une lourde faute.

Pour ce sujet, trop complexe pour être condensé dans un simple article, "L'Autorité" veut bien s'offrir d'exposer ses idées personnelles au grand jour de la publicité; j'aurai donc de cette gracieuse hospitalité pour étudier dans un prochain article les causes multiples auxquelles il faut attribuer l'insuccès financier des saisons d'opéra à Montréal. Dans un article suivant et afin de placer le remède à côté du mal, je m'efforcerai de déterminer comment on peut et on doit s'y prendre pour obtenir aux érudits du passé, puis enfin, dans un dernier article, je soumettrai la seule façon méthodique et raisonnée grâce à laquelle on pourrait, selon moi, doter Montréal d'une saison permanente d'opéra non seulement sans crainte de désastre financier mais même sans pertes assez sensibles pour décourager les quelques mélomanes et amateurs assez généreux pour être encore prêts à soutenir de leurs deniers généreux les manifestations d'art indispensables pour classer définitivement la métropole canadienne au rang des grandes cités. Voilà vers quoi doit tendre l'effort commun et à l'expérience ou les suggestions du vicieux homme de théâtre que je suis peuvent être utiles à quelque chose, non but sera atteint.

F. DHAVROL.



"Depuis deux semaines, le petit n'allait pas." Une annonce de laxatif? Pas du tout, ce sont les premiers mots d'un "Comte de Noël" paru dans la "Patrie" de samedi dernier.

"Le Soleil"

Notre confrère "Le Soleil" de Québec a refusé même moyennant finance de publier nos annonces de début. C'est évidemment un journal de millionnaires pour être aussi indépendant. Quoiqu'il en soit, à chacun son affaire. C'est un droit que la Presse, la Patrie et l'Événement, journaux pourtant fort respectables, nous ont concédé. Si Sir Wilfrid et l'hon. R. Lemieux n'ont pour les appuyer aux prochaines élections que des journaux étroits, genre "Soleil", ils ont besoin de se cracher dans les mains avant d'entreprendre la marche vers la victoire.

JUSTUS.

M. NAPOLEON SÉGUIN, Député

Il nous fait plaisir d'offrir nos félicitations au député de Sainte-Marie à l'occasion de sa réélection comme président du club Lemieux. M. Napoléon Séguin, qui est en même temps député et échevin, est une personnalité jouissant d'un crédit immense, et d'une popularité grandement justifiée auprès des citoyens de la partie Est. Car il a été l'âme de la population ouvrière de la Métropole depuis des années.

Il est un exemple de dévouement que nous nous plaisions à désigner à nos concitoyens. Et rares se font les hommes dans le parti libéral, aujourd'hui, qui se dévouent réellement, et se dépensent sans compter. M. Séguin en est. Et nous ne sommes pas surpris de voir avec quelle spontanéité les membres du club Lemieux l'ont choisi une fois de plus, pour leur président.

Nos Correspondants politiques.

L'"Autorité" sera représentée à Ottawa par un membre du parlement fédéral, dont la plume et la parole ont porté plus d'un coup et qui tient à garder l'anonymat. Le seul indicé création qu'il nous ait permis de connaître; c'est que notre correspondant est: ou député ou sénateur!

A Québec, l'"Autorité" aura aussi son représentant vu l'importance extraordinaire qu'aura cette deuxième partie de la présente session, tant sous le rapport des bills du Gouvernement que sous le rapport des bills privés, particulièrement ceux qui intéressent notre ville. Il faut toute l'autonomie possible à Montréal!



Dans le monde financier

(Pour l'"Autorité").

La plus grosse nouvelle du monde financier: le dernier emprunt du C.P.R.

Cette puissante et immensément riche compagnie de chemin de fer emprunte à ses actionnaires cinquante millions de piastres au taux d'intérêt de 6 pour cent, et en plus, leur paie vingt pour cent de prime. C'est du 9 pour cent.

Détail à remarquer: le C. P. R. recevra des prêts à partir de \$20.00. Evidemment, on ne néglige plus les petites bourses.

Et pourtant, au mois d'octobre touchant les derniers encaissements d'une émission de \$60,000,000, Sir Thos. Shaughnessy faisait annoncer que le C.P.R. avait tout l'argent nécessaire dont il aurait besoin pour les prochains quinze mois.

Contre-coup: les actions en bourse du C. P. R. sont tombées à 2.09 1/2, et le dernier mot n'est pas dit...

La situation s'améliore sensiblement à Montréal et les banques se montrent plus libérales dans l'escompte, probablement parce que la demande s'affaiblit. On prévoit que les règlements de fin d'année se feront avec plus de facilité. Aux Etats-Unis, la situation est aussi meilleure. Le vote du "Currency Bill" par le Congrès fait disparaître beaucoup d'incertitude. Cette nouvelle loi permettra aux banques américaines d'augmenter leur escompte dans une proportion d'environ 60 pour cent.

La hausse récente du Québec Railway n'a rien de justifié, mais, si elle se continuait, contre toute prévision, les porteurs seraient bien d'en profiter. Cette valeur ne convient guère au porteur-faible. Le conseil d'administration de la Banque d'Hochebourg vient de soumettre à ses actionnaires un bilan très satisfaisant; il accuse une augmentation dans les recettes et dans les profits à l'exception cependant des dépôts d'épargne, ce qui d'ailleurs est la situation de presque toutes les banques du pays.

A ce sujet, ce serait l'occasion de suggérer aux banques de porter les taux d'intérêt sur l'épargne de trois qu'il est à quatre et même cinq pour cent. Les petits épargnistes ont droit à plus d'égards, puisque les banques doivent compter presque entièrement sur eux pour maintenir leur réserve légale.

Si les banques veulent justifier le taux d'escompte minimum de sept pour cent, elles doivent en même temps abandonner l'idée de maintenir plus longtemps l'intérêt mesquin qu'elles paient à ceux qui ont un compte d'épargne et résistent à la tentation de placer leur argent d'une façon plus profitable.

Les taux d'intérêt sur l'épargne ne devraient jamais être inférieurs aux trois-cinquièmes du taux de l'escompte. Les profits des banques pourraient peut-être diminuer; mais le sort des commanditaires vaut bien la peine qu'on s'en occupe.

COURTIER.

On annonce la publication prochaine d'un journal par l'hon. Bruno Nantel. Se décidera-t-il à écrire, lui qui n'a su parler?

Une nouvelle danse: "Cette nouvelle danse est charmante, voluptueuse et vous fait rêver à d'autres temps et à d'autres lieux." du "Canada"

Qu'qu'a peut bien être?

ESTUDIANTINA

Petites Nouvelles

Pour port d'armes illégal

Le port des armes devient de plus en plus dangereux, pour ceux qui ne veulent pas faire connaissance avec les géolés, et par suite avec les tribunaux. Tel est le cas de Jos. Tremblay, âgé de 25 ans, qui a été arrêté hier matin par les détectives Th. Laberge, Weston et Sloane. Tremblay était porteur d'un revolver au moment où il se promenait sur la rue Craig.

Il comparaitra lundi devant le recorder pour répondre à l'accusation de port d'armes prohibées.

Chez les filles!

Pour avoir tenu des maisons de débauche, les femmes Nelly Brunet, Gony Murphy et Libian Russell, ont été condamnées hier matin par le recorder Geoffroy à des amendes variant de \$50 à \$100 ou trois mois de prison et en plus pour une entrée elle une amende de \$50 ou un mois pour vente de spiritueux. Vingt-deux jeunes filles trouvées dans ces maisons ont été condamnées à \$10 d'amende ou un mois à Ste-Darrie.

Le recorder Geoffroy a remis à la semaine prochaine plusieurs causes qui ne pouvaient être entendues sur le moment la Cour fermant à midi hier.

Sous arrêté!

Il ne sert à rien d'essayer de faire passer dans les maisons de commerce des chèques, lorsqu'on ne possède aucun fonds dans une banque, qui puisse en faire le paiement. Tel est le cas d'Armand Hamelin, qui s'est permis d'émettre deux chèques, l'un de \$4 et l'autre de \$6, sachant qu'ils ne seraient pas payés. Aussi une plainte fut-elle déposée contre Hamelin qui était appréhendé hier matin par les détectives Pigeon et Beauchamp du bureau de la Sûreté.

Hamelin est aussi accusé d'avoir dans le cours de l'année, "oublié" de rendre compte à la maison McNaulty, agence d'immobilier, d'une somme de \$1300 perçue pour le compte de cette maison.

Traduit devant le magistrat hier matin Hamelin a plaidé coupable sur les deux chefs d'accusations portés contre lui. Enquête remise à huitaine.

Chez M. Oulmet Plus de refuge possible

Par suite du manque d'eau, une institution très utile pour les pauvres dimbles va fermer ses portes. Nous voulons parler du Refuge Oulmet.

M. Rodias Oulmet nous a déclaré formellement hier matin, qu'il se trouvait dans l'impossibilité de continuer à hospitaliser les 250 pauvres hères qui toutes les nuits se rendent à son refuge. Au nom de l'hygiène il se voit forcé de recevoir ces clients habituels.

Simple mortel, doué de peu d'imagination mais de beaucoup d'esprit — c'est, du moins, ce que m'a toujours dit mon professeur de belles-lettres, bien qu'il ne pensât pas un traître mot de ce qu'il disait — je relaterai sous la rubrique "Estudiantina" les divers incidents et les faits extraordinaires qui viennent, parfois, jeter une très légère note d'agrément au thème si monotone et si paisible de la vie universitaire.

Mais en voilà assez pour un début! Je me salue... je reviendrai la semaine prochaine.

A tous, bonne et heureuse année.

JACQUES FRANCO.



Petites Nouvelles

Pour port d'armes illégal

Le port des armes devient de plus en plus dangereux, pour ceux qui ne veulent pas faire connaissance avec les géolés, et par suite avec les tribunaux. Tel est le cas de Jos. Tremblay, âgé de 25 ans, qui a été arrêté hier matin par les détectives Th. Laberge, Weston et Sloane. Tremblay était porteur d'un revolver au moment où il se promenait sur la rue Craig.

Il comparaitra lundi devant le recorder pour répondre à l'accusation de port d'armes prohibées.

Chez les filles!

Pour avoir tenu des maisons de débauche, les femmes Nelly Brunet, Gony Murphy et Libian Russell, ont été condamnées hier matin par le recorder Geoffroy à des amendes variant de \$50 à \$100 ou trois mois de prison et en plus pour une entrée elle une amende de \$50 ou un mois pour vente de spiritueux. Vingt-deux jeunes filles trouvées dans ces maisons ont été condamnées à \$10 d'amende ou un mois à Ste-Darrie.

Le recorder Geoffroy a remis à la semaine prochaine plusieurs causes qui ne pouvaient être entendues sur le moment la Cour fermant à midi hier.

Sous arrêté!

Il ne sert à rien d'essayer de faire passer dans les maisons de commerce des chèques, lorsqu'on ne possède aucun fonds dans une banque, qui puisse en faire le paiement. Tel est le cas d'Armand Hamelin, qui s'est permis d'émettre deux chèques, l'un de \$4 et l'autre de \$6, sachant qu'ils ne seraient pas payés. Aussi une plainte fut-elle déposée contre Hamelin qui était appréhendé hier matin par les détectives Pigeon et Beauchamp du bureau de la Sûreté.

Hamelin est aussi accusé d'avoir dans le cours de l'année, "oublié" de rendre compte à la maison McNaulty, agence d'immobilier, d'une somme de \$1300 perçue pour le compte de cette maison.

Traduit devant le magistrat hier matin Hamelin a plaidé coupable sur les deux chefs d'accusations portés contre lui. Enquête remise à huitaine.

Chez M. Oulmet Plus de refuge possible

Par suite du manque d'eau, une institution très utile pour les pauvres dimbles va fermer ses portes. Nous voulons parler du Refuge Oulmet.

M. Rodias Oulmet nous a déclaré formellement hier matin, qu'il se trouvait dans l'impossibilité de continuer à hospitaliser les 250 pauvres hères qui toutes les nuits se rendent à son refuge. Au nom de l'hygiène il se voit forcé de recevoir ces clients habituels.

Simple mortel, doué de peu d'imagination mais de beaucoup d'esprit — c'est, du moins, ce que m'a toujours dit mon professeur de belles-lettres, bien qu'il ne pensât pas un traître mot de ce qu'il disait — je relaterai sous la rubrique "Estudiantina" les divers incidents et les faits extraordinaires qui viennent, parfois, jeter une très légère note d'agrément au thème si monotone et si paisible de la vie universitaire.

Mais en voilà assez pour un début! Je me salue... je reviendrai la semaine prochaine.

A tous, bonne et heureuse année.

MOQUIN FRERE IMPORTATEURS VINS ET LIQUEURS 120 RUE ST-DENIS MONTREAL

Reparations de Meubles DE TOUS GENRES Meubles rembourés avec soin, Matelats refaits, remis a neuf \$1.00. --- Plumes desinfectées. Turcot & Leblanc 703, Lafontaine TEL. EST 5896

M. L.-A. Lapointe, M.P., et le coût de la vie CAUSES, EFFETS ET REMÈDES A un représentant de l'"Autorité", M. L. A. Lapointe, député libéral de la division St-Jacques, a déclaré: J'ai toujours porté une attention très spéciale à tout ce qui se rapporte de près ou de loin au coût de la vie et j'en suis venu à la conclusion que depuis quelques années la consommation dépasse de beaucoup la production. Il est du reste facile de constater la véridité des avancés que je viens de faire en feuilletant les statistiques: à la campagne, les enfants vivent gros et gras; à la ville ils meurent dru comme mouche. "Certes! Un peu moins d'empressement à régler une quantité de choses qui ne nous regardent pas et qui sont du reste bien administrées par le gouvernement anglais; un peu moins d'attachement à l'Association des banques et de docilité pour l'Association des Manufacturiers; moins de protection à outrance et plus de libre échange, voilà quelques remèdes que je suggère. "Du reste, la session qui s'ouvre en janvier prochain promet d'être mouvementée: Nous sommes bien décidés, nous les libéraux, de faire tout en notre possible pour secondar les efforts de notre chef vénéré Sir Wilfrid Laurier qui n'a toujours si bien compris les véritables intérêts du Canada." "Et votre marine est morte?" demandâmes-nous. "Pourquoi faire le méchant dans le temps des fêtes, nous rétorqua M. Lapointe en prenant congé du représentant de l'"Autorité".

A MES CLIENTS ET AMIS: Comme il m'est impossible de rendre à chacun de vous une visite personnelle, permettez-moi de vous souhaiter une bonne et heureuse année. Je vous souhaite spécialement une automobile Pullman, et du terrain dans Notre-Dame-de-Grâces. Quant au terrain vous pourrez me consulter à mon bureau au No. 180 rue St-Jacques, et pour les automobiles je vous convoque au Salon d'Autos, du 24 au 31 Janvier 1914, et je vous ferai voir les splendides Pullman. Votre dévoué, Lapointe

Le Grand Circuit

Résumé des Résultats obtenus en 1913, sur les différentes pistes

L'Autorité publiera dimanche prochain: "Les vainqueurs du Grand Circuit - Trotteurs et Ambleurs" pour l'année 1913.

Table with columns: Pistes, Nos des Courses, Partants, Ambleurs, Nombre des partants, Montant des bourses. Lists results for various tracks like Cleveland, Pittsburgh, Ft. Erie, etc.

LES VAINQUEURS

LES JOCKEYS EN RENOM

(TROIS PREMIERES COURSES ET PLUS)

Table with columns: Jockey, 1er, 2ième, 3ième, 4ième, Non payé. Lists names of jockeys and their performance statistics.

LES FAVORIS

QUI ONT GAGNÉ Elles prix du Grand Circuit en 1913

LES BOURSES

Table with columns: Name, Amount. Lists names of individuals and their associated amounts.

Thomas W. Murphy

et ses favoris

Comment on gagne \$75,000 par an

Poughkeepsie, New-York, 27. (De notre correspondant). — M. Thomas W. Murphy est un des entraîneurs les plus habiles que nous ayons aux Etats-Unis.

- List of names and percentages: 1911—R. T. C.—2.06%, 1912—Queen Worthy—2.07%, 1913—Frank Bajash r.J.—2.01%, etc.

L'Opéra et le Concours hippique

Changement de date d'ouverture

Changement de date d'ouverture. New-York, 27. (Service spécial). — Le comité exécutif de l'association du Concours Hippique de l'Amérique a annoncé par son Secrétaire, Mr. Hyde, plusieurs changements pour son prochain concours, qui sera le treizième.

tuellement une digression de l'attention publique, digression qui est toute au désavantage du concours hippique et de l'Opéra.

Pour obvier à cet inconvénient, le treizième concours hippique, celui de 1914, ouvrira le samedi, 7 novembre prochain, c'est-à-dire huit jours avant la date habituelle.

Un beau carnaval en perspective

Sherbrooke, 26. (Correspondant spécial). — Je reçois votre lettre trop tard pour vous envoyer tous les détails que vous m'avez demandés au sujet du "carnaval". Néanmoins, vous recevrez au commencement de la semaine prochaine, une correspondance vous donnant tous les détails désirés.

Bons Souhaits

A tous et à chacun, l'Autorité souhaite bonne et heureuse année. Aux bleus comme aux rouges; aux pauvres comme aux riches; à nos lecteurs comme à nos annonceurs, nous souhaitons bonheur et prospérité.

Qui enlèvera la coupe chez Joe Landry

Notre représentant a rencontré hier soir M. Jos. Landry, propriétaire du club Mont-Royal dont l'équipe dirigée par M. J. A. Langlois a remporté, l'hiver dernier, le championnat de la ligue.



LA LIGUE DE HOCKEY "MONTREAL"

Ouverture de la saison LUNDI SOIR AU JUBILEE

C'est demain soir que les six clubs de la ligue de hockey de Montréal ouvriront la saison de hockey à la patinoire Jubilee.

Le club Laval dirigé par le capitaine Labrecque dit à qui veut l'entendre que ses "boys" feront merveille.

Avec la nouvelle acquisition de Bulmer qui vient de faire l'équipe Jubilee, cette dernière a des prétentions au championnat.

Parties de lundi soir. De 8 à 9 hrs. Cercle Paroissial vs Gaieté Canadienne.

De 9 à 10 hrs. Laval vs La Casquette.

De 10 à 11 hrs. Emerald vs Jubilee.

Pelletier vs Gunboat Smith

New York, 27. (Service spécial). — Le 1er janvier 1914, Arthur Pelletier, alias Pelletier, se mesurera contre Gunboat Smith, dans notre ville, dans une joute de boxe de vingt rondes au moins.

Les enjeux qui étaient au commencement de la semaine de 10 à 8 en faveur de Smith sont maintenant égaux.

Tommy Burns, alias Broussau, est fort désappointé de l'accident qui met Jack Johnson hors du ring pour quelques temps.

Si Pelky, comme plusieurs amateurs le croient ici, bat Gunboat par un "knock-out", il est probable que Tommy Burns tentera de faire rencontrer son protégé Pelky avec Carpentier.

Comme Johnson est pourchassé par tous ceux qui ont perdu de l'argent dans cette affaire de "fake" organisé à Reno avec Jeff, avant la rencontre finale, il est probable et même certain que la rencontre Pelky-Johnson aura lieu soit en Australie, soit en France.

Comme Johnson est pourchassé par tous ceux qui ont perdu de l'argent dans cette affaire de "fake" organisé à Reno avec Jeff, avant la rencontre finale, il est probable et même certain que la rencontre Pelky-Johnson aura lieu soit en Australie, soit en France.

LES PUGILISTES

La plupart se retirent de l'arène vers l'âge de 25 ans

Boston, 27. (Service spécial). — D'après les statistiques fournies par les annales du sport américain, la plupart des pugilistes se retirent esquinés de l'arène vers l'âge de 25 ans.

Wolfgang défait par Willie Bitchie n'est plus considéré comme un boxeur sérieux; il n'a que 25 ans.

Int. Nelson, qui a pris part à des centaines de rencontres, ne compte plus depuis sa défaite de 1910, aux mains de Wolfgang.

Après avoir été défait par Johnny Kilbane, Atell à 23 ans comprit qu'il devait se retirer de l'arène.

La même fortune attendait Jimmy Britt's à 26 ans; après avoir été mis hors de combat par Nelson, il subit le même sort dans ses rencontres avec Gans, MacFarland et Summers.

Billy Paque à 22 ans mis hors de combat par Ketchel, traîne les seconds plans.

Joe Rivers, le mexicain, à 18 ans fut battu par Kilbane, il n'est presque

Brochures de luxe, une spécialité. Tel. Main 8028. Ad. Menard. IMPRIMEUR. 3, PLACE JACQUES-CARTIER. EDIFICE BANQUE MOLSON. MONTREAL.

La vieille Maison des bonnes Chaussures. TOUT LE MONDE CONNAIT NOS BAS PRIX. A. S. LAVALLEE. 99 et 101 BOULEVARD SAINT-LAURENT. MONTREAL.

plus question de lui aujourd'hui. Cependant, seul, Pop. Geers à 60 ans, est encore un des plus grands entraîneurs et des meilleurs jockeys, malgré qu'il ait fourni près de dix ans de boxe.

William Larned était champion joueur de tennis à 32 ans; Jerome Travers champion amateur au golf à 40 ans; et Barney Oldfield à 30 ans est encore en pleine vigueur.

TESREAU. SUCCESEUR DE ED. WALSH, ROI DE LA "SPIT BALL".

New-York, 27. (Service spécial). — Jeff Tesreau a terminé la saison 1912, comme étant le meilleur lanceur de la ligue Nationale.

Après les deux excellentes saisons qu'il vient de terminer, Tesreau est en droit de s'attendre que la saison qui s'ouvrira en avril, sera pour lui une série de succès.

Herzog au Cincinnati. New-York, 27. (Service spécial). — Charlie Herzog, ancien troisième but des Giants et qui vient d'être nommé Gérant du club Cincinnati, a révisé son rêve: Il est maintenant gérant de l'indisciplinable Cincinnati.

Les vérités font toujours plaisir; si ce n'est en arrivant, c'est en partant.

Si la fortune veut rendre un homme estimable elle lui donne des vertus; si elle veut le rendre estimé, elle lui donne des succès.

LE BLUFF DE LA RÉCLAME

Paris, 26.—Service spécial.—L'accident survenu au nègre Johnson — son bras cassé, — nous remet en mémoire le nègre dit "Kangourou" qui fit courir tous les "snobs" de Belgique.

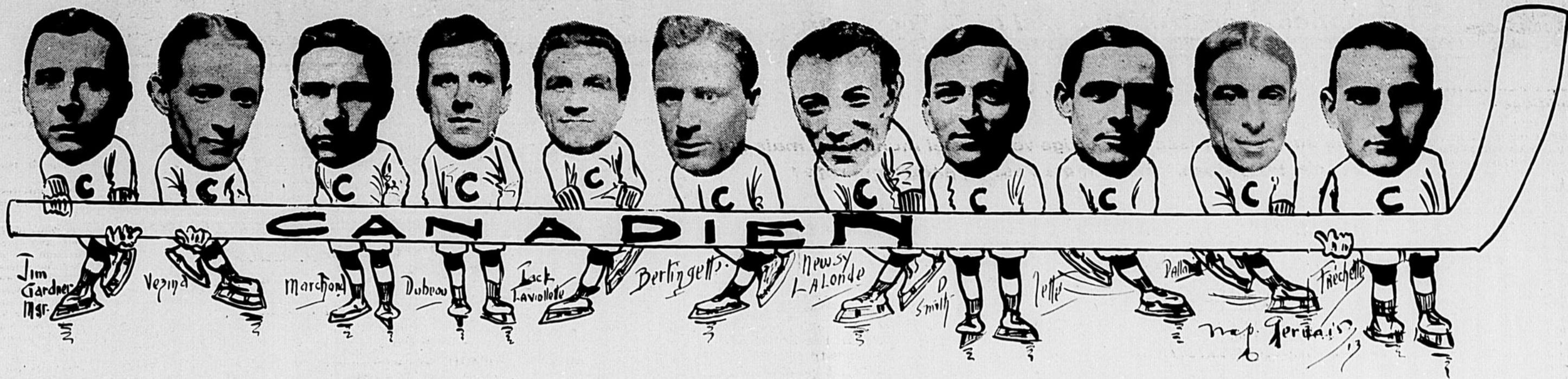
Non! Elle n'est donc pas encore oubliée cette laide histoire de nègre montré en Belgique comme étant le champion du monde Jack Johnson? Il ne sont donc pas encore rentrés sous terre, les peu glorieux acteurs et impresarii de cette triste farce?

A qui tient tout cela? Tout simplement à ce manque de respect moral que — c'est fort pénible à dire — caractérise, en maintes occasions, les peuples du Vieux Monde, depuis ce dernier demi-siècle de progrès!

Aujourd'hui on ne trompe pas les gens — bien sûr; on n'agit pas frauduleusement — nous exagérer! on fait tout simplement du business, on bluffe, quoi! Ah! vous seriez bien attrapés, braves gens, si l'on vous prouvait que dans les pays neufs d'où ont été spécialement importés ces mots de business et de bluff on agit avec autant de circonspection, voire avec plus de respect de la poche et de l'intelligence des autres!

Je n'insisterai pas — dans le cas banal qui nous occupe — sur les entre-filiets sciemment destinés à induire le public en erreur, sur les affiches revêtant le même caractère (tromperie par le texte, tromperie par l'image). Comme il serait beaucoup plus simple de se complaire à soi-même et satisfaire en même temps ceux desquels on sollicite le patronage, en agissant loyalement, en faisant ce qu'on doit, même si la réussite n'est pas le prix de l'effort!

Advertisement for Frontenac beer. Un ami véritable de la Tempérance. L'expérience de tous les pays, a démontré clairement que le moyen le plus efficace de détourner de l'usage des boissons enivrantes est de préconiser l'usage des BIERES LEGERES. En organisant la BRASSERIE FRONTENAC, nous n'avons pas eu seulement pour but d'établir une GRANDE INDUSTRIE NATIONALE, mais aussi l'espoir de faire notre part dans la lutte contre le terrible FLEAU DE L'INTEMPERANCE. La Bière Frontenac est le dérivatif le plus puissant, parce qu'elle est LEGERE, SAINE, et DELICIEUSE. Durant le temps des fêtes, offrez la "FRONTENAC" vous serez POLI, vous FEREZ PLAISIR et vous serez PEUT-ETRE CHARITABLE. BRASSERIE FRONTENAC, LIMITÉE, MONTREAL. PHONE: 57-LOUIS 8610.



La Ligue Provinciale de Quilles

Elle vise à l'amélioration de ce sport d'intérieur

SON BUT EST DE TROUVER LES VÉRITABLES CHAMPIONS DU CANADA.

Les promoteurs de la nouvelle Ligue Provinciale de Quilles entendent faire respecter leurs droits aux champions des grandes associations américaines.

saïson n'ayant pas lieu dans les différentes villes du pays, il est pratiquement impossible de savoir quelle est la meilleure équipe.

R. LAMOUREUX.

Wanderers et Ontario pratiquent à l'Arena

Partie dénuée d'intérêt. — M. Quinn.

10 à 3

La saison locale de la N. H. A. s'est ouverte hier soir à l'Arena devant une assistance beaucoup moindre qu'à l'ordinaire.

Le jeu fut tel que le score l'indique. Jimmy Murphy aura grandement besoin d'améliorer son équipe s'il tient à faire bonne figure dans la N. H. A.

la joute fut peu intéressante dans son ensemble. Le public s'ennuya et voici pourquoi. Entre la première et la deuxième période Rankin dut être remplacé et on fit attendre le public pendant 20 minutes.

amateurs de bonne foi à ce sujet. Nos lecteurs remarqueraient que pas un seul Canadien-français n'officiait hier soir à l'Arena.

M. E. Quinn serait-il l'émule sportif de Mgr Fallon? Voici quel était l'alignement des équipes au commencement de la joute:

SOMMAIRE: 1ère PÉRIODE 1.—Wanderer — S. Roberts—4.35. 2.—Wanderer — S. Cleghorn—2.35.



NOTRE POPULAIRE EDDIE

Le Québec triomphe des Sénateurs

Lesueur se distingue.—Moran est son digne émule.

3 à 2

Ottawa, 27. (Service direct). — Les Ottawa et les Québec ont croisé leurs batons, ici, ce soir, à l'occasion de la première partie de la saison de la ligue senior.

ruption et tira mais Hall stoppa et fit le premier tiré de la saison dans les buts de Lesueur qui arrêta habilement, et passa à Broadbent.

Résultat: 3 à 1. Referee: Eugène Lanthier. — R. de trauement, glace insuffisante.

L'annonce des Québec ne décourage pas les Sénateurs bien que le départ forcé de Broadbent les ait beaucoup affaiblis. Currie le remplace. Le troisième point est enregistré par Malone malgré le travail acharné de Darragh et de Ronan.

A la ligue du Nord

Brillant début. Les résultats.

Mille personnes assistent à l'ouverture. Décoration, Orchestre. L'échevin T. Bastien met le caoutchouc en jeu.

Résultats: Bordenaux 3 vs Ahuntsic 1; La Casquette 12 vs Norwood 0. Parties contestées. Manque d'entraînement, glace insuffisante.

1er QUART Bordenaux, 1. Ahuntsic, 1. 2e QUART La Casquette, 5. Norwood, 0. Résultat: 12 à 0.

1er QUART La Casquette, 7. Norwood, 0. 2e QUART La Casquette, 5. Norwood, 1. Résultat: 12 à 1.

L'HOCHELAGA PRATIQUE Ce matin, de onze heures à midi, pratique du club Hochelaga, ligue de la Cité, au Jubilee.

On ne fait plus A sa guise

Packey McFarland mis à la raison. New York, 27. (Service spécial). — Packey McFarland traverse de mauvais jours. Tout dernièrement il a été suspendu pour un an par la commission de boxe du Wisconsin pour avoir négligé la loi de la pesanture dans sa rencontre du 8 décembre dernier avec Jara Britton.

Il y a longtemps que la commission de boxe de l'Etat de New York lui aurait appliqué ce remède si quelques uns des commissaires avaient été plus énergiques.

INAUGURATION Les paroissiens de Saint-Eusèbe ont inauguré le soubassement de leur nouveau temple sur la rue Fullum, à la Messe de Minuit. Malgré l'activité des travaux de construction dirigés par M. A. Beaugrand-Champagne, architecte, on n'a pu réaliser ce désir des paroissiens, d'inaugurer l'église à l'occasion de la fête de Noël.

FAITS IRRECUSABLES Concernant les BANDAGES HERNIAIRES M. Nap. Tourangeau donnait il y a deux ans, une très importante conférence au sujet des bandages herniaires; il y démontrait la profondeur et longue expérience qu'il fallait acquérir pour être en mesure de juger de l'état des personnes atteintes a de plus démontré au public de façon indiscutable, qu'il fallait, très souvent, avoir recours aux bandages à ressorts; qu'il était nécessaire d'avoir une grande variété de "pads" et de pelotes, de toutes dimensions, pour obtenir un résultat durable.

Advertisement for 'BANDAGES HERNIAIRES' by Nap. Tourangeau & Cie, 361a St Jacques, Tel. Main 3055. Includes a drawing of a hernia bandage.

Advertisement for 'CARPENTIER BOXEUR' by Mich. Includes a drawing of a boxer's head and text about a boxing match on Sunday.

Advertisement for 'VICTORIA DÉFAIT VANCOUVER 9 à 4' and 'Ouverture de la ligue de la Cité'. Includes a drawing of a lamp.

Le Canadien écrasé à Toronto.

L'absence de Pitre se fait sentir.

3 à 0

Toronto, 27. (Service spécial). Canadiens Buts Toronto Lavolette Défense Holmes Dubeau Défense Cameron Donald Smith Aile gauche Walker Lalonde Centre Davidson Berlinguette Aile droite Wilson

La joute commence à huit heures et demie. Lalonde s'élançe vers les buts des Toronto, Cameron le déjoue et charge à son tour mais Vézina l'arrête avec adresse. Les Canadiens sont alors à l'attaque et Holmes exécute de jolis bloages.

La partie est ensuite très active, mais aucune équipe ne peut enregistrer. Sur ce le premier quart est fini. Jetté remplace Gardner à la seconde reprise.

Après une course Davidson traverse les lignes de défense et compte en 9 minutes.

Après une tentative de Lavolette Davidson enregistre un point au bout de trois minutes.

Une minute plus tard Davidson fait de nouveau marquer un point. Dailaire remplace Lalonde durant cette période. Wilson prend la place de Davidson.

Une charge de Jetté et Berlinguette est arrêtée par Holmes qui fait merveille pendant quelques minutes, puis c'est Vézina qui écarte magistralement un lancé de Marshall. On joue avec feu. Lavolette et le gardien des buts jouent une partie serrée, hélas les joueurs du Canadien jouent par trop individuellement. Il est regrettable

Advertisement for 'A l'occasion des fêtes du nouvel An' by J. O. GAGNON, 580, Ste-Catherine Est. Includes a drawing of a lamp and text about gifts and decorations.

# L'ACTUALITE SPORTIVE

## UNE GRANDE ŒUVRE

**L'avenir des grandes associations sportives. ---  
Leur efficacité. --- Ce qu'elles apportent  
aux jeunes**

### L'A. A. D'A. NATIONALE

"Sitôt qu'il apparaît au monde une vérité nouvelle on s'y oppose le plus longtemps possible et on résiste quand même quand on est presque convaincu. En attendant cette vérité travaille en silence et se répand comme un acide jusqu'à ce que tout ait été rongé, alors ce qu'il on entend des craquements, l'ancienne erreur s'éroule et soudainement apparaît, comme un monument dévoté, l'édifice de la nouvelle idée universellement approuvée et admirée." (Schopenhauer).

car sans ordre, les plus belles conceptions et les méthodes les plus autorisées auraient raté leur effet. Ce fut l'A. A. D'A. Nationale qui se chargea de montrer le chemin et les résultats obtenus ont été des plus satisfaisants. Chacun sait cela, chacun le proclame, et bien d'autres choses encore.

Ces créateurs d'énergie qui s'appellent les directeurs de notre grande association athlétique eurent beaucoup à travailler et durent combattre souvent certains préjugés pour mener leur oeuvre à bonne fin. Le jeu national canadien, la crosse, fut le sport le plus encouragé, car disons sans exagération qu'il fut le père nourricier de toutes les autres spécialités sportives figurant aujourd'hui au programme athlétique de l'association précurseur du sport chez les nôtres. Le temps a corrigé bien des irrégularités, les adversaires d'une cause encouragée par les Didon, les De Courbertin, et même les Papes se font de plus en plus rares et nous verrons prochainement le "National" embrasser des horizons plus vastes et remplir véritablement le rôle qui lui incombe comme grande institution.

Elle s'adresse pour cela à toutes les âmes bien trempées, aux dévouements toujours prêts à seconder tout projet patriotique et entrevoit le jour prochain où l'Amérique ne pourra produire rien de supérieur. Pour en arriver là le pauvre devra y aller de son obole et nos riches devront suivre l'exemple donné par les Anglais et les Américains qui ont érigé partout des temples à la culture physique sous toutes ses formes. Aux temps de la Grèce antique et de Rome, la déesse Hygie était très en honneur....

De nos jours, ce culte renaît, grâce au travail de propagande des sociétés sportives et à l'étude de plus en plus

approfondie de cette question de renaissance par les intellectuels.

La direction du National se félicite d'être aidée pour mener les hommes à la possession du bonheur complet par d'autres organisations locales dont les efforts tendent au même but. Ces semeuses de bon grain ont également droit à l'aide de tous, car il est bon de constater que sans elles le grand mouvement que l'on voudrait retarder, cette initiative collective dictera bientôt à nos corps publics la ligne de conduite à suivre dans le rôle nouveau qu'ils ont assumé de protéger l'enfance et la jeunesse en leur donnant du grand air et des espaces libres. En un mot, c'est le National qui donnera de plus en plus le ton pour apprendre aux nôtres à bien jouer et à se développer d'après les méthodes les plus parfaites.

Déjà notre grand public se réjouit et puissions-nous appliquer un jour à l'A. A. D'A. Nationale les encouragements prodigués par Pierre Loti à son ami Desbonnet: "Poursuivez votre oeuvre à la fois saine et artistique. Bendez-nous des femmes normalement belles et des hommes d'aplomb. Non seulement vous êtes un guérisseur de neurasthéniques et de surmenés, mais vous êtes le véritable statuaire, qui avez rêvé de ciseler de la beauté vivante et qui y parvenez à force de persévérance et d'intelligent effort: il suffit d'aller chez vous pour en voir les merveilleux spécimens, fabriqués de toutes pièces, souvent avec des sujets bien quelconques, ou même avec d'anciens candidats à la tuberculose que les exercices physiques raisonnés ont remis en pleine santé."

E. C. ST-PERE.

Prés. Honoraire de l'A. A. D'A. N.

## CE QUE PENSE M. CECIL HART

La ligue de hockey de la Cité inaugurera ses séries de 1913-14 demain soir à l'Arena. Cette organisation est aujourd'hui considérée à bon titre comme la ligue la plus puissante du genre au Canada. Ses débuts ont été des plus humbles. Son fondateur, M. Joseph Marier, est mort il y a plus d'un an, mais son oeuvre vit Sportsman dans toute l'acception du terme, il était de plus un journaliste sportif de haute envolée. Il mit dans l'organisation de la ligue tout ce que son talent lui fournissait de ressources et les plus beaux résultats n'ont pas tardé à se manifester. L'opposition passagère de la Montreal Association n'a fait que renforcer la ligue de la Cité. Les officiers de la ligue adversaire sont des hommes pénétrés du véritable sens sportif qui comprendront bien vite l'importance qu'il y a de nous unir. Et la puissance actuelle de la "seule ligue locale" après la N. H. A. doit être attribuée au véritable esprit sportif des St-Père, des Lecours, etc., qui acceptèrent de se joindre à leurs rivaux. La paix, l'harmonie, et le succès le plus concluant ont suivi ce beau geste et nous pouvons dire sans crainte d'exagération que la ligue de la Cité est aujourd'hui un monument sportif élevé à l'honneur de la ville de Montréal. Il est bien vrai que l'Interprovinciale ne voit pas d'un très bon oeil le passage des Montréal et des Vies à notre ligue, mais qu'importe. Nous avons la fine fleur des équipes avec nous et ceci suffit pour nous donner le plus éclatant triomphe au point de vue sportif. L'Est et l'Ouest de la Métropole seront aux prises cet hiver dans nos séries de l'Arena. Les amateurs connaissent l'article qui leur sera servi tous les lundis soirs et c'est en grand nombre que nous nous attendons de les voir aux parties du calendrier. L'"Autorité" nous promet son appui et l'autorité de ses colonnes pour aider notre oeuvre, mouvement dont tous nos clubs se félicitent et dont ils sont des plus reconnaissants. A demain soir à l'Arena.

Cecil M. Hart.

## Ouverture de la ligue de Hockey Commerciale

Mardi prochain, le 30 décembre, aura lieu l'ouverture de la ligue de hockey commerciale, à la patinoire Victoria.

Tous les clubs ont pratiqué ferme en vue de leur première partie.

Voici la liste des parties qui seront jouées ce jour-là:

8 à 9 hrs. United Shoe Machinery vs R. & O. N. Co.

9 à 10 hrs. C. R. Ivy Windsor vs Sweet Caps.

10 à 11 hrs. Can. Fairbanks Morse vs Mussels Ltd.

George H. Paskert, joueur de champ du club Philadelphie de la ligue Nationale, a été poursuivi pour une somme de \$20,000.00 de dommages par M. John Farry qui a été frappé par son automobile le 28 octobre dernier.

MM. Fleischmanns, propriétaires du club de baseball Cincinnati, de la ligue Nationale, ont décidé de vendre leur franchise. Ils ont écrit à M. Horace Fogel, l'ancien magnat de la ligue Nationale lui demandant de faire des démarches auprès de M. "Jeff" Livingston pour qu'il achète leurs parts. M. Livingston n'a encore donné aucune réponse à ce sujet.

## DONNEZ-NOUS DE LA VRAIE LUTTE !

Petit précis de l'histoire contemporaine de la lutte au Canada et ailleurs à l'usage du public amateur et... des promoteurs

PAR AF. NELSON

Mes chers concitoyens de Montréal,

J'ai fait quelques petites études sur la lutte et je veux vous en faire profiter, pour que l'on n'emplisse pas les Montréalais, sans qu'ils le sachent!

Suivez l'histoire de ce sport des années en arrière et dans tous les pays. Aux Etats-Unis il y avait un champion, qui avait nom Roeber. Vient de la Turquie, le terrible Yousof.

Brady, le répondant de Corbett, imagine un truc bien simple pour se débarrasser du nouveau venu: Le turc, ayant été chercher une serviette hors du paillason, fut déqualifié. — Pas plus malin que ça.

Dans ses dernières années le même Roeber ne pouvant renverser une seule fois Bothner, qu'il devait renverser 4 fois à l'heure, criait candidement à ceux qui trouvaient qu'il n'allait pas assez vite en besogne: "Ce n'est pas ma faute, il ne veut pas se laisser tomber"!!!

Et Paradis? C'est le champion du monde par là. Ici on ne se prive pas d'avoir notre champion en Tremblay. Montréal n'a été privé de rien.

On a eu ici les matches Little-Robillard, Pons-Little, Little-Ls. Cyr, Ls. Cyr-Géant Beaupré, Gonthier-Mills, Karkanoff-Lumdin, Karakanoff-Gotch; Luttbeg "l'inconnu" Tremblay, Paradis-Tremblay.

Il y a eu sur la scène un petit nègre affublé du titre de champion de la Martinique: il n'a jamais lutté!!!

Et S. Meikal qu'on a importé directement de Turquie — luttait depuis des années à Paris.

Et Raoul de Rouen qui luttait au genre libre avec Steurs, tandis que tous deux ne connaissaient que le Greco-Romain!!!

On a vu Eberlé sans moustache, tandis que toutes ses photographies lui donnent une superbe moustache.

Et l'année dernière, on a eu le mémorable match Zbyseco-Constant le Marin. — Tout était si bien dans l'ordre que le referee déclara les paris nuls!!!

Et cette année, on fait nos délices de l'incomparable Cazeaux — à New-York "Romano Cazo", champion italien, — à Montréal, le "comédien".

Il frappe ses adversaires à coups de poings et de pied et ne les blesse jamais. Il a une moustache à double-fond comme la valise truquée. On la lui tire sans lui faire mal.

M. Cazeaux pousse le mépris des spectateurs jusqu'à essayer de leur faire croire que c'est par rage qu'il a déchiré le paletot d'Hokuf. C'était un vieux paletot sans doute prêté pour la farce. — Cazeaux lutte avec sa "face".

Et Simard? En voilà un champion des trois demiards. Il gagne, quand Cazeaux doit aller aux Etats-Unis. Quand Cazeaux devient l'étoile à Montréal, il prend sa revanche. — Quand les deux sont usés, on fait gagner Hokuf, un autre champion de la Bord-à-Plouffe.

Pour ne pas trop rabaisser ce pauvre Dr Roller, on lui permet de gagner à Québec et à Ottawa, ce qu'il a perdu à Montréal.

### RECAPITULATION DE LA DERNIERE SAISON

Roller bat Cazeaux — Hokuf bat Roller — Cazeaux bat Hokuf — Quoi...?

C'est une équation dont nous laissons la solution au public intelligent et de bonne foi. Pour aider à la solution nous rappellerons ne les trois lutteurs sont engagés et payés. Notre journal l'"Autorité" va maintenant par le même promoteur...

vous donner un petit calendrier- pronostic pour la seconde moitié de la saison de lutte:

1. Lutte à Montréal entre Tremblay et Miller de Winnipeg. Tremblay, vaincu deux fois à l'étranger avec et sans le toe-hold, va gagner à Montréal après une lutte acharnée.

2. Lutte de revanche Tremblay-Paradis. Notre "Eugène" va reprendre son titre qu'il a prêté à Paradis, pour aller le promener à Paris.

Et la ceinture de la police Gazette?

M. Maupas et autres savent que cette ceinture est la propriété définitive de Bothner. Il l'a tout bonnement prêtée pour annoncer son match avec Tremblay, sur dépôt en garantie qu'il a remboursé depuis. Pour vous convaincre, écrivez à Fox de la "Police Gazette", demandant si Bothner n'est pas propriétaire de sa ceinture?

Cazeaux va revenir avec son ami Constant le Marin. Ce monsieur est plus grand que jamais.

Grâce à ses petites expériences de la lutte américaine il a défait tous les Français qui n'en savent rien.

Un borgne est roi dans le royaume des aveugles!

On aura une demi-douzaine de champions manufacturés, comme Henderson, Hokuf, Mercier, etc.

Pourquoi ne pas matcher Simard avec Saxon, qui lui lance des défis? Crandrait-on de briser l'idole?

Faisons donc des matches intéressés, entre adversaires avides de gloire, le sport sera meilleur, le public en aura pour son argent, et les promoteurs auront cet argent en abondance.

Nous ne sommes pas antipathique à la bonne lutte, mais nous sommes ennemi invétéré de la blague et de l'annonce fausse.

## LES "ROYALS" AU SHAMROCK

UN BAIL DE \$2,500

### LA LIGUE DE LA CITÉ DE MAISONNEUVE

M. Sam Lichtenheim, président du club de baseball Montréal, vient de passer un bail pour la saison, avec le secrétaire-trésorier du Shamrock. Le club de baseball Montréal jouera donc l'été prochain ses parties du dimanche sur le terrain des Shamrock.

Le prix payé pour la saison est de \$2,500.00.

On se rappelle que les membres dirigeants de la ligue de la Cité Baseball ont offert de renouveler le bail de 1914 pour le montant de \$2,000.00. Inutile de dire que M. Sam Lichten-

heim a exigé des autorités du Shamrock certaines améliorations, tant au terrain qu'aux estrades.

Cette intervention inattendue de la part des autorités de la ligue senior a jeté quelque peu la confusion dans les rangs de la ligue junior. Nul doute que les clubs de la Ligue de la Cité s'entendront avec les directeurs de l'A. A. D'A. Nationale et joueront leurs parties à Maisonneuve. Au point de vue des spectateurs et des recettes, ils n'y perdront sûrement pas, et nous croyons savoir à l'"Autorité" que les directeurs de l'A. A. D'A. Nationale

sont trop animés du véritable esprit sportif pour profiter de l'occasion et demander un prix élevé pour la location de leur terrain.

### Dimanche prochain:

**MM. E. N. Hébert, A. Lecours et Catta en caricature**

